

# REPÈRES

## 1.

Toute loi physique, par exemple la gravitation, suppose-t-elle la notion de nécessité? Est-il contingent qu'une pierre lancée en l'air retombe ou pas?

Pourquoi la notion de liberté humaine suppose-t-elle que différentes façons d'agir sont possibles?

En vous appuyant sur le texte de → Thomas d'Aquin, p. 189, expliquez: «les actions particulières sont en un sens contingentes»; «il est nécessaire que l'homme soit doué du libre arbitre».

Formulez le lien entre «choix» et «possible». Quelle est la condition de la liberté?

La liberté n'est pas dans une indépendance rêvée à l'égard des lois de la nature, mais dans la connaissance de ces lois et dans la possibilité de les mettre en œuvre méthodiquement pour des fins déterminées [...] La liberté consiste par conséquent dans la maîtrise sur nous-mêmes et sur la nature extérieure, fondée sur la connaissance des nécessités extérieures.

Engels

Reformulez la thèse exposée par Engels en soulignant le lien entre «connaissance» et «liberté». De quelles lois s'agit-il ici? Quel est le lien entre «loi» et «nécessité»?

Rédigez une phrase regroupant les mots «nécessité», «possibilité» et «liberté».

## 2. Obligation/contrainte

Les bacheliers qui décident de poursuivre des études n'y sont pas contraints, mais une fois la décision prise, ils seront obligés de suivre les cours. Que répondre à ceux qui trouvent trop contraignants ces cours obligatoires? Que signifie «choisir librement de s'obliger soi-même»?

Comment appelle-t-on les institutions et les personnes chargées de maintenir l'ordre public par la

contrainte si nécessaire? Précisez le lien entre «force» et «contrainte».

En quoi consiste une obligation juridique? Expliquez en quoi l'assistance à une personne en danger est une obligation. La notion de force est-elle ici nécessaire à votre explication?

## ARGUMENTATION

### 3. Choix et liberté

Certains dictateurs tentent de justifier leur refus d'instaurer des libertés publiques en prétendant que:

a) leur peuple n'est pas encore prêt pour la liberté;

b) il faut le protéger contre tout ce qui le menace en lui imposant le «bon chemin».

En vous aidant éventuellement du texte de → Kant, répondez aux deux arguments développés par les dictateurs.

Pourquoi peut-on dire qu'un peuple ayant conquis sa liberté devrait malgré tout apprendre à devenir libre?

En vous appuyant au choix sur le cas du système éducatif ou celui du rôle de la presse, expliquez en quoi consiste un apprentissage progressif de la liberté collective.

## CONCEPTS

### 5. Autonomie

Recherchez et expliquez l'étymologie du mot «autonomie». Quels autres mots sont construits à partir des mêmes éléments?

Une personne peut-elle être libre si elle dépend des autres? Vous justifierez votre réponse et l'illustrerez par différents types de dépendance (financière, intellectuelle, affective...).

En vous appuyant sur le texte de → Kant, p. 190, montrez que le terme «majeur» peut avoir un sens différent de celui de l'état civil. Quels sont les critères qui permettent d'affirmer qu'un enfant ou un adolescent est devenu autonome? Qu'est-ce qui relie autonomie et liberté?

On a beau vouloir confondre l'indépendance et la liberté. Ces deux choses sont si différentes que même elles s'excluent mutuellement. Quand chacun fait ce qu'il lui plaît, on fait souvent ce qui déplaît à d'autres; et cela ne s'appelle pas un état libre. La liberté consiste moins à faire sa volonté qu'à n'être pas soumis à celle d'autrui; elle consiste encore à ne pas soumettre la volonté d'autrui à la nôtre. Quiconque est maître ne peut être libre; et régner, c'est obéir. Vos magistrats savent cela mieux que personne: eux qui, comme Othon, n'omettent rien de servile pour commander. Je ne connais de volonté vraiment libre que celle à laquelle nul n'a Droit d'opposer de la résistance. Dans la liberté commune, nul n'a Droit de faire ce que la liberté d'un autre lui interdit; et la vraie liberté n'est jamais destructive d'elle-même. Ainsi la liberté sans la justice est une véritable contradiction; car, comme qu'on s'y prenne, tout gêne dans l'exécution d'une volonté désordonnée.

Il n'y a donc point de liberté sans lois, ni où quelqu'un est au-dessus des lois: dans l'état même de nature, l'homme n'est libre qu'à la faveur de la loi naturelle, qui commande à tous. Un peuple libre obéit, mais il ne sert pas; il a des chefs, et non pas des maîtres; il obéit aux lois, mais il n'obéit qu'aux lois; et c'est par la force des Lois qu'il n'obéit pas aux hommes. Toutes les barrières qu'on donne dans les Républiques au pouvoir des Magistrats ne sont établies que pour garantir de leurs atteintes l'enceinte sacrée des lois. Ils en sont les ministres, non les arbitres; ils doivent les garder, non les enfreindre. Un peuple est libre, quelque forme qu'ait son Gouvernement, quand, dans celui qui le gouverne, il ne voit point l'homme, mais l'organe de la Loi. En un mot, la liberté suit toujours le sort des lois, elle règne ou périt avec elles; je ne sache rien de plus certain.

Jean-Jacques Rousseau, *Lettres écrites de la montagne* (1764), huitième lettre in *Œuvres complètes*, Éd. Gallimard, coll. «La Pléiade», t. III, 1964, pp. 841-842.

1. Empereur romain (32-69). Tacite dit de lui qu'il employa «tous les procédés serviles pour obtenir le pouvoir suprême» (*Omnia serviliter pro dominatione*), *Histoires*, I, 36.

1. Quelle différence l'auteur pose-t-il entre l'indépendance et la liberté? N'est jamais destructive d'elle-même. Ne se détruit pas elle-même.  
2. Expliquez les phrases suivantes: «La liberté consiste moins [...] à celle d'autrui.»; «Il n'y a donc point de liberté sans Lois.» Lois. Les lois de la Cité, émanant de la volonté générale. L'état même de nature. État de l'homme sans liens sociaux. La loi naturelle. Ensemble de règles et de conditions que nous impose la nature originelle (ex.: instinct de conservation).  
3. Quelle différence peut-on établir entre obéir et servir? Un peuple ici, communauté partageant les mêmes institutions. Ne sert pas. Du latin *servire*, être esclave, être soumis.  
4. D'après ce texte, doit-on obéir même à une loi injuste? Des chefs. Des dirigeants qui gouvernent selon les lois de la Cité. Des maîtres. Qui exercent une domination par la contrainte.